



A Et en même temps qu'elle, les 266 autres ouvraient également l'œil. Heureusement, Bachir s'en aperçut et, d'un coup de guitare bien appliqué il les rendormit pour quelques minutes.

Ensuite, il essaya d'ouvrir le tiroir - caisse, cependant que Nadia continuait à chanter :

B - Bonjour, marin. Veux-tu me rendre un service ?
- Lequel ?
- Ce serait de porter ce tiroir - caisse jusque chez nous. Ma sœur est enfermée dedans.
- Et qu'est-ce que j'aurai, comme récompense ?
- Tu auras l'argent, et moi ma sœur.
- D'accord !

C *Nadia, où es-tu ?*
Nadia, où es-tu ?

Pour la seconde fois, la petite voix lui répondit :

Bachir, Bachir, délivre-moi
Où la sorcière me tuera !

Cette fois, il n'y avait plus de doute : la voix venait de chez la marchande de légumes. Bachir sauta dans la boutique par-dessus l'étalage au moment même où la marchande, sortant de son évanouissement, ouvrait un œil.

D Elles restaient les yeux fermés, au contraire, et elles s'approchaient en rampant de la boutique où Bachir travaillait, afin de le cerner.
Comme Bachir, épuisé, ne savait plus que faire, il vit passer un grand marin, tout jeune et très costaud, qui descendait la rue.

E Ce n'est pas tout : sous le choc, le tiroir s'ouvrit, et Nadia en sortit.
Elle embrassa son petit frère, le remercia, et tous deux retournèrent chez leurs parents, pendant que le marin ramassait dans le sang l'argent de la sorcière.

F Mais Bachir, qui était courageux, brandit sa petite guitare et assomma d'un coup la marchande la plus proche. Elle tomba raide, et les 266 autres tombèrent en même temps qu'elle, assommées elles aussi.

Alors, Bachir entra dans toutes les boutiques, l'une après l'autre, en chantant :

G *Bachir, Bachir, délivre-moi*
Où la sorcière me tuera !

Mais le tiroir était trop dur, cela n'avancait pas. Nadia chantait, et Bachir travaillait, et pendant ce temps les 267 marchandes se réveillaient. Mais cette fois-ci, elles se gardaient bien d'ouvrir les yeux !

H Bachir souleva le tiroir - caisse, et allait le passer au marin, quand la marchande de légumes, qui s'était approchée tout doucement, l'attrapa par un pied et se mit à glapir :
- Ah brigand, je te tiens !

Bachir perdit l'équilibre, et laissa échapper le tiroir - caisse, celui - ci ; qui était très lourd, tomba en plein sur la tête de la marchande et, de ce coup-là, les 267 marchandes, toutes en même temps, le crâne fracassé, ouvert, avec toute la cervelle qui sortait. Cette fois, la sorcière était morte et bien morte.



A *Bachir, Bachir, délivre-moi
Où la sorcière me tuera !*

Cette fois, il n'y avait plus de doute : la voix venait de chez la marchande de légumes. Bachir sauta dans la boutique par-dessus l'étalage au moment même où la marchande, sortant de son évanouissement, ouvrait un œil. Et en même temps qu'elle, les 266 autres ouvraient également l'œil. Heureusement, Bachir s'en aperçut et, d'un coup de guitare bien appliqué il les rendormit pour quelques minutes.

B Comme Bachir, épuisé, ne savait plus que faire, il vit passer un grand marin, tout jeune et très costaud, qui descendait la rue.

- Bonjour, marin. Veux-tu me rendre un service ?
- Lequel ?
- Ce serait de porter ce tiroir - caisse jusque chez nous. Ma sœur est enfermée dedans.
- Et qu'est-ce que j'aurai, comme récompense ?
- Tu auras l'argent, et moi ma sœur.
- D'accord !

C Mais Bachir, qui était courageux, brandit sa petite guitare et assomma d'un coup la marchande la plus proche. Elle tomba raide, et les 266 autres tombèrent en même temps qu'elle, assommées elles aussi.

Alors, Bachir entra dans toutes les boutiques, l'une après l'autre, en chantant :
*Nadia, où es-tu ?
Nadia, où es-tu ?*

Pour la seconde fois, la petite voix lui répondit :

D Bachir souleva le tiroir - caisse, et allait le passer au marin, quand la marchande de légumes, qui s'était approchée tout doucement, l'attrapa par un pied et se mit à glapir :

- Ah brigand, je te tiens !

Bachir perdit l'équilibre, et laissa échapper le tiroir - caisse, celui - ci ; qui était très lourd, tomba en plein sur la tête de la marchande et, de ce coup-là, les 267 marchandes, toutes en même temps, le crâne fracassé, ouvert, avec toute la cervelle qui sortait. Cette fois, la sorcière était morte et bien morte.

Ce n'est pas tout : sous le choc, le tiroir s'ouvrit, et Nadia en sortit.

Elle embrassa son petit frère, le remercia, et tous deux retournèrent chez leurs parents, pendant que le marin ramassait dans le sang l'argent de la sorcière.

E Ensuite, il essaya d'ouvrir le tiroir - caisse, cependant que Nadia continuait à chanter :
*Bachir, Bachir, délivre-moi
Où la sorcière me tuera !*

Mais le tiroir était trop dur, cela n'avancait pas. Nadia chantait, et Bachir travaillait, et pendant ce temps les 267 marchandes se réveillaient. Mais cette fois-ci, elles se gardaient bien d'ouvrir les yeux ! Elles restaient les yeux fermés, au contraire, et elles s'approchaient en rampant de la boutique où Bachir travaillait, afin de le cerner.



Mais Bachir, qui était courageux, brandit sa petite guitare et assomma d'un coup la marchande la plus proche. Elle tomba raide, et les 266 autres tombèrent en même temps qu'elle, assommées elles aussi.

Alors, Bachir entra dans toutes les boutiques, l'une après l'autre, en chantant :

Nadia, où es-tu ?

Nadia, où es-tu ?

Pour la seconde fois, la petite voix lui répondit :

Bachir, Bachir, délivre-moi

Où la sorcière me tuera !

Cette fois, il n'y avait plus de doute : la voix venait de chez la marchande de légumes. Bachir sauta dans la boutique par-dessus l'étalage au moment même où la marchande, sortant de son évanouissement, ouvrait un œil. Et en même temps qu'elle, les 266 autres ouvraient également l'œil. Heureusement, Bachir s'en aperçut et, d'un coup de guitare bien appliqué il les rendormit pour quelques minutes.

Ensuite, il essaya d'ouvrir le tiroir - caisse, pendant que Nadia continuait à chanter :

Bachir, Bachir, délivre-moi

Où la sorcière me tuera !

Mais le tiroir était trop dur, cela n'avancait pas. Nadia chantait, et Bachir travaillait, et pendant ce temps les 267 marchandes se réveillaient. Mais cette fois-ci, elles se gardaient bien d'ouvrir les yeux ! Elles restaient les yeux fermés, au contraire, et elles s'approchaient en rampant de la boutique où Bachir travaillait, afin de le cerner.

Comme Bachir, épuisé, ne savait plus que faire, il vit passer un grand marin, tout jeune et très costaud, qui descendait la rue.

- Bonjour, marin. Veux-tu me rendre un service ?

- Lequel ?

- Ce serait de porter ce tiroir - caisse jusque chez nous. Ma sœur est enfermée dedans.

- Et qu'est-ce que j'aurai, comme récompense ?

- Tu auras l'argent, et moi ma sœur.

- D'accord !

Bachir souleva le tiroir - caisse, et allait le passer au marin, quand la marchande de légumes, qui s'était approchée tout doucement, l'attrapa par un pied et se mit à glapir :

- Ah brigand, je te tiens !

Bachir perdit l'équilibre, et laissa échapper le tiroir - caisse, celui - ci ; qui était très lourd, tomba en plein sur la tête de la marchande et, de ce coup-là, les 267 marchandes, toutes en même temps, le crâne fracassé, ouvert, avec toute la cervelle qui sortait. Cette fois, la sorcière était morte et bien morte.

Ce n'est pas tout : sous le choc, le tiroir s'ouvrit, et Nadia en sortit.

Elle embrassa son petit frère, le remercia, et tous deux retournèrent chez leurs parents, pendant que le marin ramassait dans le sang l'argent de la sorcière.



1 Qui est-ce ? Inscris ta réponse sous le texte souligné.

Pour la seconde fois, la petite voix lui répondit.

Et en même temps qu'elle, les 266 autres ouvraient également l'oeil.

Ensuite, il essaya d'ouvrir le tiroir caisse.

Elles restaient les yeux fermés.

Bachir, Bachir, délivre-moi.

2 Trouve la fin des phrases.

A
Bachir assomme les marchandes avec sa
guitare

1
car il est trop dur.

B
Quand Bachir assomme une marchande,
les 266 autres marchandes tombent
aussi

2
parce que la sorcière est transformée en toutes
les marchandes de la rue Mouffetard.

C
La sorcière rampe dans la boutique en
fermant les yeux

3
parce qu'elle ne veut pas que Bachir la voit.

D
Bachir n'arrive pas à ouvrir le tiroir-
caisse

4
parce qu'il veut délivrer Nadia.



1 Qui est-ce ? Inscris ta réponse sous le texte souligné.

Pour la seconde fois, la petite voix lui répondit.

Et en même temps qu'elle, les 266 autres ouvraient également l'oeil.

Ensuite, il essaya d'ouvrir le tiroir caisse.

Elles restaient les yeux fermés.

Bachir, Bachir, délivre-moi.

2 Trouve la fin des phrases.

A
Bachir assomme les marchandes avec sa
guitare

1
car il est trop dur.

B
Quand Bachir assomme une marchande,
les 266 autres marchandes tombent
aussi

2
parce que la sorcière est transformée en toutes
les marchandes de la rue Mouffetard.

C
La sorcière rampe dans la boutique en
fermant les yeux

3
parce qu'elle ne veut pas que Bachir la voit.

D
Bachir n'arrive pas à ouvrir le tiroir-
caisse

4
parce qu'il veut délivrer Nadia.



1 Qui est-ce ? Inscris ta réponse sous le texte souligné.

Pour la seconde fois, la petite voix lui répondit.

Ensuite, il essaya d'ouvrir le tiroir caisse.

Elles restaient les yeux fermés.

2 Trouve la fin des phrases.

A
Bachir assomme les marchandes avec sa
guitare

1
car il est trop dur.

B
Quand Bachir assomme une marchande,
les 266 autres marchandes tombent
aussi

2
parce que la sorcière est transformée en toutes
les marchandes de la rue Mouffetard.

C
Bachir n'arrive pas à ouvrir le tiroir-
caisse

4
parce qu'il veut délivrer Nadia.